

Cartophilie

La mémoire en images

Fondée en 1939, l'Association de philatélie de Boulogne Billancourt compte parmi les plus anciennes associations de la ville. Avec sept médailles d'or nationales, elle fait aussi partie des meilleurs clubs de France. Qu'est ce qui fait vibrer les cartophiles, ces « gardiens de la mémoire » ?

CLAIRE GUÉRIN

Pénétrer l'univers de la philatélie et de la cartophilie, c'est s'aventurer dans un monde de passionnés, qui mérite que l'on secoue l'image parfois surannée que l'on peut lui prêter.

Car collectionner ces morceaux de papier et de carton, c'est voyager dans le monde entier et s'imprégner de sujets d'une diversité sans fin, touchant tant à l'histoire qu'à la géographie, les sciences naturelles, l'art, le patrimoine, l'architecture, la vie quotidienne au siècle dernier, ou encore retrouver des lieux familiers et observer leur évolution, avec parfois une pointe de nostalgie...

« Née en 1875 après l'apparition du timbre en 1848, la philatélie fut rejointe très récemment dans les concours par la cartophilie, activité qui désormais a tendance à prendre le pas sur



mières cartes postales en aluminium firent leur apparition à la fin du XIX^e », explique Françoise Valette, qui en a constitué une collection récompensée par une médaille d'or nationale et écrit un ouvrage *Flânerie dans la carte postale aluminium* distingué par une médaille Grand Vermeil à l'international.

Pierre Bouvard, lui aussi détenteur d'une médaille d'or, s'est quant à lui intéressé aux cartes Libonis, les premières cartes illustrées en France, qui firent leur apparition en 1889 à l'occasion de l'exposition universelle et avaient pour sujet cinq monuments emblématiques, dont la tour Eiffel, objet de sa collection. L'une d'elle est étonnamment perforée dans un coin, ce qui signifie qu'elle fut envoyée par ballon. À charge pour celui qui la trouvait de l'expédier par la poste au destinataire.

la première », explique Pierre Bouvard, le président de l'A.P.B.-B. « Les premières cartes postales datent de 1870 et les pre-

Témoins d'une époque

« La carte postale, dont l'âge d'or s'étend de 1900 à 1914, était certes un moyen de communiquer entre les personnes, mais aussi un témoin d'une époque, puisqu'à chaque événement local, régional ou national, on en éditait des cartes », explique Thierry Delmotte, membre très actif de l'A.P.B.-B. Les maisons d'édition de cartes postales faisaient florès et l'appareil photo individuel se démocratisant, les particuliers pouvaient tirer leurs propres cartes postales. C'est ainsi que plus de 10 000 cartes postales différentes ont été éditées sur l'inondation de Paris de 1910.

Sur le vif

Des photos qui projettent plus d'un siècle en arrière mais dont les courriers au verso en disent également beaucoup sur des modes de vie, l'évolution du niveau d'instruction, des moyens de communiquer et de s'exprimer, presque pris sur le vif.

« De nombreuses cartes postales témoignent aussi de ce



La Crue de la Seine (Janvier-Février 1910)
291 - Le Quai d'Auteuil sous l'eau
Les lanternes des becs de gaz émergent seules J. H.

qui faisait l'identité de Boulogne et de Billancourt au début du siècle : les blanchisseries, les usines automobiles et aéronautiques. Cela peut être l'objet d'autres thèmes... Avis aux amateurs qui voudraient nous rejoindre », lance Thierry Delmotte, que ses confrères appellent le « gardien de la mémoire ». « Mais tout cartophile est un gardien de la mémoire ! », rétorque-t-il.

La joie de la découverte

« Quand on a la fibre de la collection, une fois que l'on a mis le doigt dans l'engrenage, c'est impossible de s'arrêter », témoignent-ils tous en cœur. Thierry Delmotte a poursuivi sur les mutins du 17^e régiment d'infanterie, ce qui l'a ensuite amené à collectionner les cartes témoignant d'autres révoltes, comme celle des « cossiers » (vignerons) champenois. Françoise s'intéresse désormais quant à elle au thème des « femmes papillons » et Pierre Bouvard lors du centenaire de la Grande Guerre s'est intéressé aux cartes postales du D.M.A.P., le Dépôt de matériel automobile et personnel qui s'est installé à Boulogne de 1915 à 1917. « L'essentiel est de se faire plaisir avec un sujet qui nous intéresse. C'est la joie de la découverte. »

« Nous sommes un des clubs les plus actifs en France et le seul à concentrer sept médailles d'or nationales », relève son président. Le club se réunit deux dimanches par mois rue Yves-Kermen, un bon moyen de se tenir informé de l'avancée des recherches de chacun et de se conseiller ou s'entraider au gré de trouvailles, entre compagnons de passion. ■

Contact : pgj.bouvard@gmail.com

Le SMS du début du XX^e

« À une époque où la poste fonctionnait bien et permettait de recevoir son courrier en moins de 24 h, elle servait à la fois de SMS, de journal, de radio ou de faire-part », résume en souriant Thierry Delmotte. Ce collectionneur fêru de la « petite histoire », auteur notamment du recueil *Boulogne et Billancourt sous les eaux en cartes postales*, a rassemblé un ensemble impressionnant de cartes portant sur l'inondation de Boulogne de janvier 1910. Certains courriers accompagnant les cartes au verso indiquent la rapidité du processus entre la prise de vue et l'envoi de la carte postale : « Cette photo prise avant hier vous montre la hauteur de l'eau à 50 mètres de chez moi. »

« Un vaste périmètre autour de la place Nationale à Billancourt et les rues autour du rond-point de la Reine à Boulogne étaient sous les eaux, qui étaient montées jusqu'à deux mètres », explique-t-il, force photos à l'appui. On y voit le quai du Point-du-Jour dont ne dépassent que le haut des arbres ou des lampadaires, la Seine lécher la voûte des ponts et des rues transformées en canaux où naviguent les habitants fuyant leurs logements. L'occasion au passage de découvrir des bâtiments ou des artères aujourd'hui disparues et de comprendre l'évolution de notre ville.